

Désolante réponse d'enfant

Et la mère s'alarmait jusqu'à pleurer en silence...

L'enfant si bon et si sage, l'an dernier, que M. le curé le proposait à tous comme modèle au moment de la première communion, le pauvre petit tournait mal, visiblement.

... Il n'avait plus de recueillement à l'église, plus de respect ni de docilité à la maison...

Pourquoi?... La pauvre femme le sait d'hier seulement. Elle s'en doutait... elle en est sûre maintenant; c'est ce mauvais journal qui est la cause de tout.

Son homme le lisait chaque soir au retour du chantier, et l'abandonnait ensuite négligemment sur la table,

« Ces choses-là, avait-elle hasardé un jour, on les lit et c'est déjà très mal! Seigneur Dieu! s'exposer à les laisser sous les yeux de ces jeunes enfants!... »

L'homme avait d'abord haussé les épaules, s'était fâché ensuite. Elle s'était tue, réfléchissant que les hommes, quand ils n'ont point la crainte de Dieu, sont facilement des scélérats ou des imbéciles.

Or hier, comme elle rentrait du travail, lasse, ayant dix heures de travail dans les bras, elle surprit le gars qui remettait précipitamment sous le linge de la commode la feuille qu'il avait soin de cacher chaque jour...

Il rougit. Elle gronda.

Le père, averti, voulut gronder à son tour.

« Peuh! ricana l'enfant. Le curé me disait tout ça, jadis. On s'est instruit depuis.

« Quand les papas veulent que les garçons comme moi restent croyants et soumis, ils ne leur achètent pas des journaux qui se moquent des curés et de la religion. Ton *journal* m'a appris que tout ça c'est des ficelles. »

Pour le coup l'homme fut guéri: et c'est de la belle façon qu'il reçut, le lendemain, le distributeur.

Mais qui rendra la foi et la vertu à cette âme d'enfant empoisonnée par un père?

(Semaine religieuse de Tournai.)